

# Gesellschaftschroniken = Chronique des sociétés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **93 (1979)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

von Bannern, die in den Tafeln zweimal auftauchen (S. 136–137).

Dagegen vermag der Kommentar zum Marienbanner nicht zu befriedigen. Das Mutter-Gottes-Banner hätte ob seiner Wichtigkeit eingehendere Würdigung verdient, auch hätte man der Frage nachgehen sollen, warum gerade diese Seite im Original fehlt.

Als Anhang werden aus dem Originalmanuskript herrliche Farbfotos publiziert, eine Tat, die nicht hoch genug einzuschätzen ist. Es würde zuweit führen, sich mit den Zuordnungen des Dlugosz und den Anmerkungen von Ekdahl auseinanderzusetzen. Sie sind im wesentlichen richtig, jedoch sollte darauf hingewiesen werden, dass kirchliche Siegel aus dem 14. Jahrhundert nur eine geringe heraldische Aussage bieten können. Zudem wäre es angezeigt, den Lateintext für den Laien ins Deutsche zu übertragen, so wie es Górski für seine polnische Leserschaft getan hat.

Auch wenn manches zu weitschweifig dargestellt und erläutert wird, so bietet dies wissenschaftlich bestens fundierte Werk doch die Basis für weitere heraldische und vexillologische Forschungen; kurzum: diese Ausgabe gehört zur Reihe der wichtigsten europäischen Fahnenbücher des Mittelalters, und sie legt Zeugnis ab vom heraldischen Reichtum militärischer Orden.

Günter Mattern.

<sup>1</sup> NEUBECKER Ottfried: «Die Fahne» in: Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte», 6. Band, Sp. 1060–1168, Stuttgart 1972.

<sup>2</sup> KRANNHALS Detlef: *Die Fahnen des Ordensritterheeres von 1410* in: «Der Deutsche im Osten». Monatsschrift für Kultur, Politik und Unterhaltung, 3. Jg., S. 10–14, Danzig 1940.

<sup>3</sup> GÓRSKI Karol: *Jana Dlugosza – Banderia Prutenorum*, Warschau 1958, 339 S.

<sup>4</sup> SEGESSER VON BRUNEGG H.A.: *Schweizer im Deutschordensland. Die Schweizerfahne aus der Schlacht bei Tannenberg Grünwald 1410* in: «Schweizer Archiv für Heraldik», 47. Jg., S. 66–74, 110–121, 1933.

ACHEN, Sventito: *Heraldikkens femten Glaeder. (Les quinze joies de l'héraldique)*. G. E. C. GADS Forlag, Copenhague 1978.

La composition de cette œuvre ne suit pas les chemins battus. Son titre spirituel à lui seul l'indique, inspiré de celui d'une ancienne satire «Les quinze joyes du mariage», allusion irrévérencieuse à la prière populaire au XV<sup>e</sup> siècle «Les quinze joyes de Notre-Dame». En réalité, les joies de l'amateur de blason ne ressemblent en rien aux tribulations d'un mari tyrannisé par sa femme.

L'amateur examine ce qui fait l'attrait de l'héraldique: beauté, fantaisie, inspiration, langage des armoiries, motifs tous très honorables. Certaines raisons de cette passion sont moins avouables: orgueil, snobisme, pédanterie. Les quinze chapitres du livre sont consacrés à la description d'autant de joies vraies.

1. Beauté de l'héraldique ou la joie immédiate. 2. Diversité de l'héraldique ou la joie inépuisable. 3. Signification du blason ou la joie du détective. 4. Histoire de l'héraldique ou la joie de comprendre. 5. L'héraldique, emblème ou la joie pratique. 6. L'héraldique, désir ou la joie inconsciente. 7. Blason personnel ou la joie de l'amour-propre. 8. Participation à des armoiries ou la joie de la communauté. 9. Composer des armoiries ou la joie créatrice. 10. Blasonner ou la joie de la formulation précise. 11. Les systèmes héraldiques ou la joie pédante. 12. L'héraldique, science auxiliaire ou la joie altruiste. 13. L'héraldique, apprendre à voir et juger ou la joie de l'observation. 14. Collectionner les objets héraldiques ou la joie passionnée. 15. Jusqu'où l'héraldique peut nous mener ou la joie toujours renouvelée!

Chacun des thèmes est utilement illustré d'exemples pris à l'héraldique européenne. Nous souhaitons bon succès à cette œuvre attachante et originale.

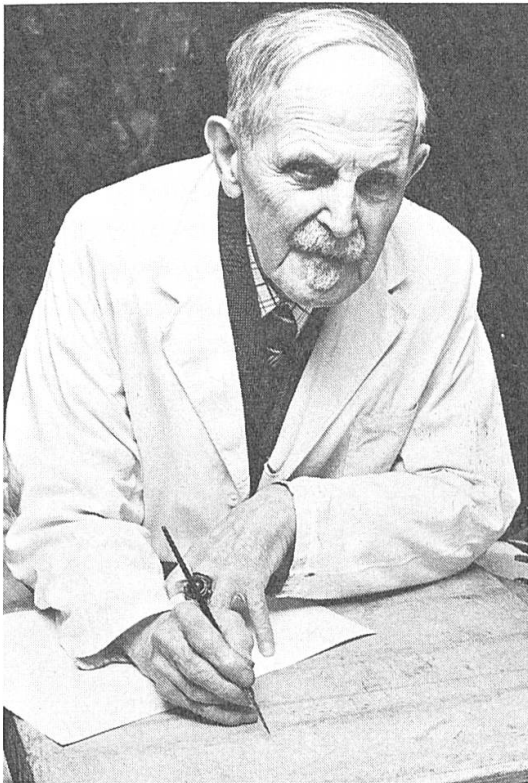
Olivier Clottu.

## GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS

### † Claude Jeanneret (1886–1979)

Un héraldiste, maître graveur dont la réputation a largement franchi nos frontières, vient de s'éteindre à l'âge de 93 ans. Claude Jeanneret

est né à La Chaux-de-Fonds; après avoir suivi les écoles d'art de Berne et de Milan, il s'est établi dans le Pays de Vaud, à Lausanne puis à Lutry. Il fut imagier, peintre et restaurateur d'œuvres d'art, mais il fut surtout un fameux



Alerte nonagénaire, 1976.

graveur. Ses remarquables ex-libris (fig. 1 et 2) taillés d'un trait élégant et précis, ont fait sa réputation et l'apparentent à Otto Hupp et à Paul Boesch. Ces vignettes sont très recherchées des collectionneurs. A l'instigation de son vieil ami D. L. Galbreath, Jeanneret fit partie de la S.S.H. dès 1916; il fut membre durant de nombreuses années. Lui qui ne vivait que de son art nous quitta, jugeant que nous défendions mal les intérêts sociaux de nos membres (interventions auprès des autorités pour les appuyer, par exemple).

Le rayonnement de l'art vigoureux si personnel de Claude Jeanneret ne s'est pas éteint avec lui.

*Olivier Clottu.*



Fig. 2.



Fig. 1.

#### † André Le Comte (1903-1979)

Fils du colonel Henri Le Comte, descendant d'une famille de Turin reçue bourgeoise de Saint-Saphorin-Lavaux en 1819, André Le Comte affirme des dons artistiques précoces. Dessinateur en publicité à Genève, il est découvert en 1931 par Henri Déonna qui lui propose de dessiner les planches d'un nouvel armorial genevois. Cette œuvre réalisée techniquement n'est toutefois pas publiée en raison du décès de son initiateur et de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. En 1951, se



constitue un comité qui rallume le flambeau et confie la rédaction historique, généalogique et héraldique du nouvel armorial genevois à M. Eugène-Louis Dumont et la partie graphique et artistique à M. Le Comte. Ce dernier est donc l'auteur des nouvelles planches armoriales, dessinées et peintes avec talent. L'armorial genevois, vite épuisé, vient d'être réimprimé.

*Olivier Clottu.*

### † André Rais (1907-1979)

Enfant de Delémont dont il était bourgeois, André Rais, après des études de lettres à Fribourg et à Bâle, obtint son doctorat en 1932 en présentant une thèse sur le Chapitre de Moûtier-Grandval. Il est alors appelé au poste de conservateur du Musée jurassien, à Delémont, dont il réorganise et enrichit les collections. Entré en 1941 aux Archives cantonales à



Berne, il est nommé quatre ans plus tard conservateur des archives de l'ancien Evêché de Bâle et archiviste du Jura. Il suit les archives lorsqu'elles sont déplacées plus tard du bâtiment de la Falkenplatz, à Berne, à l'Hôtel de Gléresse, à Porrentruy. Il les dirige jusqu'à sa retraite.

Archéologue passionné de civilisation romaine, il participe à de nombreuses fouilles, au Jura, à Petinesca, Avenches, etc. C'est lui qui découvre à Avenches en 1939 le buste en or de l'empereur Marc-Aurèle.

André Rais a publié de nombreux ouvrages ou études historiques, consacrés au passé de son pays. Généalogiste averti, il a constitué au cours de sa longue carrière un important fichier sur les familles jurassiennes. Rais a également rassemblé un matériel iconographique considérable destiné à la publication d'un Armorial du Jura très attendu mais malheureusement non encore paru. Son intérêt pour l'héraldique officielle a enrichi les Archives héraldiques suisses d'excellentes monographies exhaustives sur les armoiries des villes ou districts de Delémont (1946), Porrentruy (1946), La Neuveville (1950-1954), Courterlary (1955) et Saint-Ursanne (1977). De solides articles bien illustrés ont été aussi consacrés à l'évolution du blason de familles historiques comme les Rambévaux, Hugué, Wicka. D'autres études étaient en préparation sur les armoiries du Jura et la crose de Bâle, sur d'anciennes races bruntrutaines, etc., publications qui, hélas, ne verront pas le jour.

Personne ne connaissait les familles jurassiennes et leurs emblèmes aussi bien qu'André Rais. Son départ est un appauvrissement pour tous ceux qui aimaient à mieux connaître leur patrimoine ou à retrouver leur antiques racines.

*Olivier Clottu*



**Schweizerische Heraldische  
Gesellschaft  
Société Suisse d'Héraldique**

Präsident: Joseph M. Galliker  
Lützelmattestrasse 4, 6006 Lucerne

**Assemblée générale 1980.**

Se tiendra à Stans les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin.

**Generalversammlung 1980.**

Wird am 31. Mai und 1. Juni in Stans abgehalten.